

Une situation économique et sociale favorable

Le FN ne prospère pas sur un territoire désolé. Les Pays de la Loire bénéficient d'une situation économique et sociale favorable. Cinquième région de France, selon l'ancienne carte, les Pays de la Loire se classent deuxièmes en termes de progression du PIB entre 1990 et 2014. Le niveau d'activité d'avant la crise de 2008 a été rattrapé dès 2011. Sur le plan industriel, la région tenait jusqu'à présent le troisième rang national grâce à un tissu d'entreprises diversifié (agroalimentaire, aéronautique, navale...). Au cours de la dernière décennie, la gauche s'est montrée interventionniste sur le plan économique, maillant le territoire de pôles de R&D, soutenant les entreprises en matière d'immobilier ou de [fonds propres](#), via des SEM et des fonds d'investissement.

La région est aussi l'une des rares en France à bénéficier d'un solde naturel et migratoire positif, sa population devrait passer de 3,6 millions d'habitants aujourd'hui à 4,4 millions dans les vingt-cinq ans. C'est là un défi considérable pour la collectivité régionale, dont la situation financière est saine, selon [l'Institut Montaigne](#), mais qui devra veiller à ses ratios d'endettement, orientés à la hausse. La frange littorale, très attractive, semble condamnée au vieillissement mais une natalité dynamique permet de maintenir une population jeune en croissance.

Maintien de l'équilibre territorial

Dans ce contexte, l'un des enjeux est le maintien de l'équilibre territorial dont bénéficie la région avec son réseau de villes moyennes et les infrastructures qui les relie. Christophe Clergeau veut livrer « *une bataille du rail* » pour sauver les axes ferroviaires menacés. Il propose une carte tarifaire unique pour le réseau régional. Bruno Retailleau, lui, promet un plan routier et un pont sur la Loire, les retombées économiques de ces travaux devant aller en priorité aux emplois régionaux.

L'un des engagements phares du socialiste est la gratuité des transports scolaires. Cette promesse figurait dans le programme de droite, en 2010, mais Bruno Retailleau la juge aujourd'hui « *100 % démagogique et 100 % irresponsable* », donnant le ton d'une campagne très contrastée sur le plan idéologique. Les deux principaux candidats sont au moins d'accord sur l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, dossier des plus épineux pour le prochain président.

En savoir plus sur <http://www.lesechos.fr/elections/regionales/regionales-2015/021512606480-regionales-dans-les-pays-de-la-loire-lembellie-economique-ne-profite-pas-a-la-gauche-1179441.php?ALHik71Aj8ze5U1t.99>